

Meeting International de l'Entrepreneuriat 2017,

Le 21 avril 2017, Faculté de Droit Ain Chock, Université Hassan II Casablanca

Cette année, et pour la deuxième fois, le Laboratoire de recherche 'Entrepreneuriat et Management des organisations' relevant de la Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Ain Chock de l'Université Hassan II Casablanca, participe au *Global Entrepreneurship Monitor (GEM)*; une étude sur la dynamique de l'entrepreneuriat au monde, initiée en 1999 sous l'impulsion de la London Business School (Angleterre) et du Babson College (Etats-Unis).

La journée du 21 avril a été consacrée à une présentation des résultats de l'étude menée par le Laboratoire pour le cas du Maroc, avec la présence de plusieurs personnalités publiques, notamment M. Mustapha BAKKOURY, Président de la Région Casa-Settat, M. Hamid BEN LAFDIL, Directeur de l'Agence Régionale de l'Exécution des Projets (AREP) Région Casablanca-Settat, et Mme Nathalie DUBEE, Ambassadrice du Canada au Maroc, ainsi que d'autres personnalités, spécialistes et chercheurs dans le domaine.

L'étude a relevé que plusieurs facteurs sont favorables à l'éclosion d'une culture entrepreneuriale, en l'occurrence la valorisation de la carrière d'entrepreneur par la population, où le Maroc est classé 7^{ème} sur les 66 pays participants à cette enquête. Au niveau de la perception des compétences, le Maroc est au 16^{ème} rang sur les 66 pays. De même, plus de 6 marocains sur 10 sont sensibles aux 'success stories' relatées par les médias.

L'étude a par ailleurs confirmé que le Maroc reste parmi les pays les moins entrepreneuriaux, comparé à des économies au niveau de développement similaire au nôtre, bien que le taux d'activité entrepreneuriale ait connu une augmentation de 25% en 2016.

Actuellement, le Maroc dispose de plusieurs atouts indéniables, principalement en termes d'infrastructure physique, de dispositifs commerciaux et de politique publique qui reste assez favorable aux initiatives entrepreneuriales. Mais ces atouts restent insuffisants pour la promotion de la culture de l'entrepreneuriat et la pérennité des structures.

Concernant la participation des femmes dans l'entrepreneuriat, le rapport enregistre une nette amélioration du classement puisque le Maroc est classé 32^{ème} sur la base de 66 pays, alors qu'il était au 38^{ème} rang l'an dernier. Les femmes au Maroc constituent un réel potentiel mais toujours sous exploité, avec un indice d'équipement de 0.67.

Le rapport a mentionné clairement certains problèmes et limites. Il s'agit de :

- L'insuffisance du transfert de la recherche et développement : la prévalence des barrières non tarifaires, le Maroc est classé 61^{ème} sur ce critère. Le rapport a montré une certaine inquiétude par rapport au degré d'ouverture des économies au cours de ces dernières

années et sur le risque que cette évolution constitue pour la croissance et l'innovation à l'échelle internationale,

- Les difficultés de l'accès au financement et les limites des structures d'aide et d'accompagnement à la création d'entreprises, et l'inscription des projets dans une perspective de croissance,

- L'inadéquation du système d'éducation-formation. Le Maroc se positionne au 64ème rang sur 66, à peine mieux que l'Egypte et le Sénégal, ce qui pose certaines questions sur la réforme de l'enseignement et le niveau de l'adéquation entre l'éducation et la formation à la culture d'entrepreneuriat.

Les analystes du *Global Entrepreneurship Monitor* (GEM) recommandent vivement l'amélioration de la visibilité, de la cohérence et de la performance des aides à la création d'entreprises, le positionnement des porteurs de projets au cœur des dispositifs, l'approfondissement des réformes de l'Etat relatives aux programmes et aux structures d'aide à la création d'entreprise, notamment en matière de conseil et d'accompagnement.